

# La 24 Foire suisse d'échantillons de Bâle

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **20 (1940)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## LA 24<sup>e</sup> FOIRE SUISSE D'ÉCHANTILLONS DE BALE

La 24<sup>e</sup> Foire Suisse d'Echantillons de Bâle qui, après avoir joui pendant onze jours d'un succès croissant, a fermé ses portes le 9 avril dernier, présenta bien des analogies avec la première réunion de ce genre qui eut lieu en 1917.

Si l'on se rappelle l'arrêt presque complet de l'activité industrielle en Europe qui suivit pendant de longs mois la déclaration de guerre de l'été de 1914, on comprend que l'avenir des affaires apparaissait sous un jour peu favorable en automne dernier. Aussi la confiance des dirigeants de la Foire de Bâle, à laquelle les événements ont donné manifestement raison, ne fut-elle peut-être pas d'emblée partagée par tous les exposants. Il pouvait paraître osé de tenir une manifestation nationale dans une ville qui fait figure de rempart avancé au point d'intersection des frontières de deux Etats belligérants. Ces craintes faiblirent cependant devant l'effort de la nation suisse pour s'adapter aux nouvelles conditions. On eut, en effet, rapidement l'impression que le pays organisait sa résistance économique avec tous les moyens dont il disposait et avec le concours entier de toutes les classes laborieuses.

Cette résistance économique s'affirma de façon remarquable à la 24<sup>e</sup> Foire Suisse qui, en dépit des circonstances, réunit un effectif de 1.050 exposants contre 1.135 l'année dernière. Ceux d'entre eux qui, hésitants au début, finirent par surmonter leur perplexité n'eurent pas à le regretter. Cette manifestation remporta en effet un franc succès tant moral que commercial.

Tout d'abord, l'affluence des visiteurs à la 24<sup>e</sup> Foire Suisse fut supérieure à tout ce qu'on avait vu depuis 1927. Le nombre des cartes vendues, joint à celui des cartes de faveur, se traduit par un total d'entrées qui n'est pas loin d'atteindre le chiffre de 250.000. Il semble qu'en accourant nombreuse de toutes les parties du pays, la population suisse ait voulu donner une preuve de sa vitalité et un témoignage de la solidarité qui l'unit.

En ce qui concerne les visiteurs étrangers, ils furent de marque, mais malheureusement peu nombreux, bien que les prévisions faites à leur sujet aient été dépassées. Le Bureau des Etrangers de la Foire a enregistré environ 600 visiteurs venus de 34 pays

différents et l'on sait que beaucoup d'acheteurs négligent ou refusent délibérément, pour des motifs commerciaux, de s'annoncer auprès des services de réception. Ces chiffres ne reflètent donc pas exactement la réalité. Il faut signaler que les Etats à tendance autarcique ont fourni les plus forts contingents de visiteurs. L'Allemagne et l'Italie arrivent premières avec chacune un effectif de 120 visiteurs. Elles sont suivies par la Hongrie avec 80 représentants. La France vient ensuite avec une soixantaine de visiteurs, alors qu'elle était généralement en tête des pays représentés à la Foire par leurs acheteurs. Elle a même envoyé certaines années plus de 1.000 visiteurs si l'on tient compte de ceux qui participaient aux voyages collectifs venus de la région limitrophe alsacienne. Ceux-ci, pour des raisons trop faciles à comprendre, n'ont pas eu lieu cette année.

Compte tenu des difficultés et des complications dont s'accompagnent les voyages internationaux, il faut avouer cependant que le contingent des visiteurs français est au-dessous du chiffre qu'on escomptait. Il faut en voir l'une des raisons essentielles dans l'incertitude qui a plané sur le développement que prendraient les relations commerciales franco-suisse. On a pu craindre en effet pendant quelque temps de voir les échanges se développer dans un sens unilatéral au profit de la France.

La bonne volonté qui anime d'ailleurs la France à l'égard de la Suisse s'est manifestée également par la visite faite à la Foire, comme chaque année, par les services de l'Ambassade de France à Berne.

Son Excellence M. l'Ambassadeur, retenu par une indisposition, avait délégué pour le représenter ses plus proches collaborateurs économiques, qui ont pris un vif intérêt aux ressources industrielles extrêmement diverses que leur dévoilait la Foire Suisse.

Les visiteurs français, s'ils furent, toutes proportions gardées, relativement peu nombreux, présentaient du moins un intérêt commercial peut-être plus évident que les années passées. Cette remarque vaut également pour les acheteurs venus d'autres pays et elle s'explique par le fait que les voyages à l'étranger comportent présentement trop peu

d'agrément pour ne pas être commandés par des motifs sérieux.

L'intérêt des visiteurs français s'est presque exclusivement porté sur les fournitures, l'outillage et l'équipement industriels. Les autres articles demandés, mais dans une mesure bien moindre, sont l'appareillage électrique, les machines de bureau, les tissus ainsi que les objets d'habillement et de confection, l'horlogerie, les produits chimiques. L'alimentation, les boissons, les articles en matières plastiques, la céramique et les matériaux de construction ont fait l'objet de quelques demandes isolées.

Si l'on passe maintenant aux résultats commerciaux obtenus par la Foire, l'impression première qui s'en dégage est qu'ils ont, dans presque tous les cas, largement dépassé les prévisions. Il n'est pas rare de surprendre dans les déclarations des exposants des expressions comme celles-ci : « résultats excellents », « très satisfaisants », « bons contre toute attente », « surprenants » et même « merveilleux ».

Voici d'ailleurs, rapidement brossé, le tableau d'ensemble que l'on peut donner des résultats acquis dans les différents groupes.

Dans celui des produits chimiques et pharmaceutiques, les résultats furent généralement meilleurs que l'année dernière.

Les exposants du groupe des articles de ménage, plus nombreux que d'habitude, ont réalisé un chiffre d'affaires sensiblement plus élevé qu'en 1939.

Dans le groupe de l'ameublement, la Foire du meuble — section de gros — a mieux travaillé qu'elle ne s'y attendait et ce résultat est très symptomatique pour une branche d'activité qui a montré quelque réticence, étant donné les conditions présentes, à paraître à la Foire.

Les ébénistes et fournisseurs d'articles d'ameublement qui s'adressent à la clientèle privée ont également mieux travaillé qu'en 1939.

Les groupes des appareils et instruments de musique et des articles de sport n'ont pas enregistré une très forte demande.

Dans le groupe des articles céramiques et des travaux d'arts appliqués, l'avis unanime est que la Foire de 1940 a laissé un rendement satisfaisant.

On formule des appréciations très réservées dans le groupe de l'horlogerie et de la bijouterie, encore que la demande ait là aussi dépassé les prévisions. Ce groupe travaille surtout avec l'étranger et les difficultés nées des règlements par voie de compensation se trouvent encore accrues du fait de la guerre qui instaure dans tous les pays une ère

de stricte économie. Il est clair que les industries de luxe se trouvent les premières à souffrir de cet état de choses.

Dans la division du magasin, du bureau et de la réclame, le résultat pris dans son ensemble semble être meilleur que l'année dernière.

Dans les textiles et l'habillement, plusieurs exposants ne cherchent nullement à dissimuler l'agréable surprise qu'ils ont éprouvée au vu des résultats obtenus. D'ailleurs, il est juste de dire que dans certaines branches de cette industrie, on travaille déjà avec de longs délais de livraison du fait d'une demande active, d'une part, et des difficultés de réapprovisionnement et de main-d'œuvre, d'autre part.

On se déclare moins satisfait dans le groupe des fournitures industrielles.

Les avis paraissent plutôt partagés dans le groupe de l'électricité qui présentait pourtant une des plus belles participations qu'il ait jamais réunies. Certains exposants annoncent un chiffre d'affaires plus élevé, alors que d'autres — une minorité, il est vrai — déclarent n'avoir obtenu que des résultats assez médiocres ou du moins inférieurs à ceux de l'année dernière. Bien que vivement intéressés, les visiteurs ne se sont pas départis de leur attitude réservée et n'ont pas tous fait figure d'acheteurs.

La tendance semble être la même dans le groupe des appareils à gaz, du chauffage et des installations sanitaires. Il faut y voir une conséquence de l'inactivité actuelle de l'industrie du bâtiment.

Les exposants du groupe des machines ont noté de grosses commandes; ils ont eu à répondre à une demande étrangère très active, motivée par la situation actuelle.

Dans le groupe des moyens de transport, l'industrie du cycle a bien travaillé et celle des camions enregistre davantage de commandes que d'habitude.

Étant donné l'évolution suivie par le marché du bâtiment, le groupe de la construction était assez faiblement représenté, mais comprenait par contre toute une série d'exposants spécialisés dans le domaine de la protection antiaérienne. Cette section spéciale fut fort appréciée et de nombreuses affaires y furent conclues.

Les produits d'alimentation, comme toujours, ont fait l'objet d'une demande très ferme.

Parmi les sections spéciales, celle de la Foire du Livre suisse a eu un très gros succès. Il semble que les temps actuels favorisent un retour aux travaux de l'esprit.

La Foire du jouet, placée en contact plus direct



avec le public pour l'instruire des ressources offertes par la production nationale dans ce domaine, a traité dans de meilleures conditions que les années précédentes.

Une section de devanture constituait une innovation intéressante. Elle montrait de façon schématique les avantages que l'on peut tirer d'une vitrine ou d'un étalage judicieusement conçu. Cette section est appelée à avoir un plus grand développement les années prochaines.

Le Salon de la mode reprenait une tradition interrompue en 1939, année de l'Exposition Nationale de Zurich. Elle rassemblait, dans un cadre d'une belle élégance, une partie des grandes industries textiles suisses; elle retrouvera dans l'avenir un

essor plus conforme à l'importance de ces industries.

La Section de récupération des déchets et de lutte contre le gaspillage, de même que celle de l'alimentation en temps de guerre, répondaient à des préoccupations très actuelles et avaient plutôt un caractère documentaire et didactique.

Il n'est en somme pas de branches qui annoncent un résultat nettement défavorable. Certaines se trouvent affectées par la conjoncture présente, mais ce n'est pas le cas pour toutes.

Dans l'ensemble, il est certain que la 24<sup>e</sup> Foire Suisse de Bâle a puissamment contribué à renforcer la confiance des milieux économiques par le vaste et réconfortant aperçu qu'elle a donné d'une nation au travail.

## Petites Annonces Classées

N. B. — Sauf indications contraires, les réponses aux petites annonces doivent être adressées, sous enveloppes affranchies à 1 franc pour la France et à 2 fr. 50 pour la Suisse, à la Chambre de Commerce Suisse en France, 16, avenue de l'Opéra, Paris, qui les fera parvenir aux intéressés. Ne pas oublier de rappeler les numéros qui suivent chaque annonce.

### Demandes de représentation de produits suisses

#### Alimentation :

Alimentation en général (171)

#### Métallurgie :

Machines de bureau (149)

#### Textiles :

Textiles en général (167, 170)

Bonneterie (169)

Filés (168).

### Demande d'emploi :

Jeune homme suisse, 27 ans, parlant français, anglais, allemand. Connaissances générales du commerce et de la comptabilité, demande de suite situation, si possible à Paris. Bonnes références (174).

### Offre d'emploi :

Cherchons chef-monteur pour montage poste extérieur et installations industrielles. LETSCH, 32, rue Sainte-Catherine, Tarbes, France.

### Divers :

Maison d'exportation suisse dirigée par citoyen suisse avec grande expérience dans les affaires d'exportation et étant en relations étroites avec maisons industrielles suisses, effectuerait achats de toutes sortes pour compte de maisons établies en France (166).

### Communiqué :

« Les personnes qui cherchent un mandataire voyageant entre la France et la Suisse pour affaires juridiques, administratives ou commerciales, peuvent s'adresser à la Chambre de Commerce Suisse en France, à Paris (172). »

### Électricité :

Appareils ménagers électriques (139).

## HOTELS RECOMMANDÉS

### HOTEL LANCASTER

7, rue de Berri (Champs-Élysées), Paris.

### HOTEL ASTOR (Restaurant-Bar)

11, rue d'Astorg, Paris (VIII<sup>e</sup>).

Situation centrale et tranquille, 160 ch. avec bain et tél. Albert Durisch, directeur.

Adr. Tél. Telastor 3 Paris, Tél. : Anjou 04-31 à 34.